

HERI ET HODIE

Mai 2019 - N°2

Voyages

Page 2 - Souvenirs de notre échange linguistique

Page 3 - Voyage à Poitiers

Sorties

Page 4 - Technopolis

- À la découverte de la Venise du Nord

Page 5 - Printemps des Sciences 4TC/4TE

Page 6 - Concours de version latine, qu'en est-il?

Activités

Page 7 - À la découverte de l'enseignement technique

Rencontre

Page 8 - De l'importance de voter, de la Rome antique à nos jours

Environnement

Page 9 - Pas de climat, pas de chocolat !

Page 10 - #YouthForClimate

Page 11 - Collation zéro déchet

- « Vert, tu oses ! »

- Compte-rendu nettoyage de printemps

Loisirs

Page 12 - Horoscope

- Charades

- Illustration





Souvenirs de notre échange linguistique

Les élèves de 3ème immersion (3TB) ont eu la chance de participer à un échange linguistique de deux jours avec des élèves de l'école Sint Godelieve Instituut à Lennik, dans le courant du mois de février. Deux de nos envoyées spéciales, Enora et Manon, nous racontent leur expérience.

Nous avons commencé à préparer l'accueil des correspondants pendant les cours de néerlandais et de français. Le jour même, nous avons présenté l'école et le programme de la journée à l'auditoire. Ensuite, nous avons été répartis autour de trois postes cuisine, de l'escalade ou spinning.

En fin de matinée, nous nous sommes dirigés vers le parc, et nous avons mangé dehors puisqu'il faisait beau.

Après le repas, à nouveau répartis en groupes, nous avons fait un jeu avec différents postes. Il y avait 5 petits jeux en tout, préparés par les élèves. Deux de chaque groupe ani-

maient leur jeu, comme par exemple un Cluedo géant. Avant de nous quitter, nous avons mangé les gâteaux et autres pâtisseries réalisés pendant l'avant-midi. Et tout cela en français puisque la règle veut qu'à Enghien nous parlions le français et à Lennik le néerlandais.

Certains correspondants sont restés pour passer la nuit et des élèves d'Enghien ont accompagné leur correspondant chez eux.

Le lendemain, nous nous sommes retrouvés à Lennik et nous avons eu la surprise de découvrir une école bien différente de la nôtre. Les bâtiments sont très modernes, il y a une salle

d'étude/réfectoire où il y a des tablettes et où chacun peut écouter de la musique, travailler, etc...

Là-bas, nous avons fait plusieurs activités, dont un karaoké, un *escape game* et de la cuisine. A midi, nous avons mangé ce qui avait été préparé le matin. Enfin, nous avons participé à un jeu de piste pour découvrir la ville de Lennik.

Nous garderons tous de très bons souvenirs de cet échange et nous tenons à remercier nos professeurs, Mmes Bertier, Buxant, Destoop et Willem.

Manon H. et Enora S. (3TB)



Voyage à Poitiers



Mercredi 3 avril, après nous être réveillés de très bonne heure, nous avons pris la route vers Poitiers. Nous avons fait une halte au château de Cheverny sur le temps de midi, ce qui nous a permis de dîner dans le décor très fleuri du parc. Puis, nous avons poursuivi notre visite dans le château dont une partie est encore habitée par un marquis que malheureusement nous n'avons pas eu la chance de croiser. Ensuite nous sommes remontés dans le bus jusqu'à l'hôtel Jules Verne près du Futuroscope.

Préalablement les professeurs nous avaient demandé de nous abonner à un compte Instagram tenu par ceux-ci. Nous avons découvert par le biais de cette page

différentes activités : chaque jour nous recevions des défis à réaliser dans la journée sous forme de photos que nous devions envoyer à Madame Cuypers pour qu'elle les poste sur le compte qui est devenu un vrai nid à dossiers. Le soir, nous avons participé à des jeux très amusants par groupes de 14.

Le lendemain matin, nous nous sommes rendus au Futuroscope. La visite du parc était libre et nous avons donc pu choisir avec qui nous voulions passer la journée. Ce fut pour nous une super journée de rires et de découvertes. Nous avons soupé et passé la soirée au parc car nous avons assisté à un spectacle nocturne.

Vendredi, c'est avec tristesse que nous sommes remontés dans le bus. Heureusement, nous n'avons pas tout de suite quitté la région : nous nous sommes arrêtés quelques kilomètres plus loin, dans le centre-ville de Poitiers où nous avons, par classe, suivi un guide. L'arrêt suivant, c'est à Chambord que nous l'avons fait. Le château nous a tous fort impressionnés dès les premières minutes. Après une visite avec les histopad* nous sommes rentrés chez nous, la tête remplie de souvenirs...

Histopad : programme de découverte du château sur tablette.

Perrine G. & Enora S. (3TB)



Technopolis



Le lundi 25 février les trois classes d'immersion (1C4, 1C7 et 1C8) sont parties à Technopolis.

Après le trajet en bus, nous sommes arrivés au musée scientifique. Le personnel de Technopolis nous a accueillis chaleureusement. Nous avons pu découvrir de nouvelles expériences comme pédaler sur un vélo sur un fil en l'air, avoir les cheveux en l'air, nous voir en 3D, voler avec un casque virtuel... Nous avons également pu apprendre de nouvelles choses sur les cinq sens.

Puis, nous avons testé par groupe ou seul des activités technologiques telles que créer notre propre musique. Chaque élève avait aussi un bracelet avec quinze questions auxquelles il fallait répondre.

Héloïse D.B. et Lisa S. (1C7)

Photos Pauline B. et Salomé L. (1C4)



À la découverte de la Venise du Nord

Le vendredi 29 mars dernier, les élèves de 5QD se sont rendus avec deux de leurs professeurs, Mme Lekim et M. Minet, à Bruges, pour visiter la ville et son club de foot, le Club Brugge.

Le matin, afin d'inverser un peu les rôles, ce sont les élèves qui chacun à leur tour ont assumé le rôle de guide pour leurs professeurs et le reste du groupe, chacun devant présenter une curiosité, un personnage ou un monument brugeois. Un tour dans la ville leur a ainsi permis de découvrir le Minne Water et sa légende, Memling et la chaise de Sainte-Ursule, le beffroi et la légende de Jan Breydel, entre autres. Elève de la classe, Rayan E. n'hésite pas une seconde quand on lui demande son

avis sur cette manière de visiter : « Cette formule est beaucoup plus motivante que d'écouter un guide pendant plusieurs heures. Ici, nous sommes dans un rôle actif et non pas passif et on a tendance à davantage écouter les autres, comme on a soi-même préparé quelque chose ».

L'après-midi, une activité un peu plus inhabituelle était au programme : Erik Kherkof, membre de la *Foundation* du Club Brugge, attendait les élèves pour leur faire découvrir les endroits les plus insolites et les plus inaccessibles d'un stade de foot. Plus intéressant encore, Erik a présenté à ces élèves de techniques sociales les différents projets sociaux dans lesquels le Club est

impliqué. Margaux et Pauline ont retenu quelques exemples : « Le Club aide des sans-abris à se ré-insérer grâce au foot. Une équipe de sans-abris est ainsi encadrée. La *Foundation Club Brugge* lutte également contre l'obésité et a ainsi passé un pacte avec des élèves du secondaire qu'elle encourage à mener une vie saine. Le don de sang, la vente de bics Père Damien et un programme Start to run sont d'autres exemples. » Plusieurs élèves n'hésitaient pas à dire que c'était la plus belle excursion organisée depuis qu'ils sont au Collège. Les quelque 25.000 pas parcourus sur la journée ne les ont visiblement pas rebutés.

Jean-Marie Minet

Printemps des Sciences 4TC/4TE

A l'initiative de leurs professeurs mesdames Warnier et Dellis, les élèves de 4TC et 4TE se sont rendus à Mons à l'occasion du Printemps des Sciences 2019, pour une journée qui avait pour but de leur ouvrir l'esprit sur l'incroyable diversité des Sciences.

Sur place, parfois avec d'autres élèves de la Communauté française, nos quatrièmes ont été répartis dans différents ateliers axés sur des thèmes scientifiques et choisis par leurs professeurs.

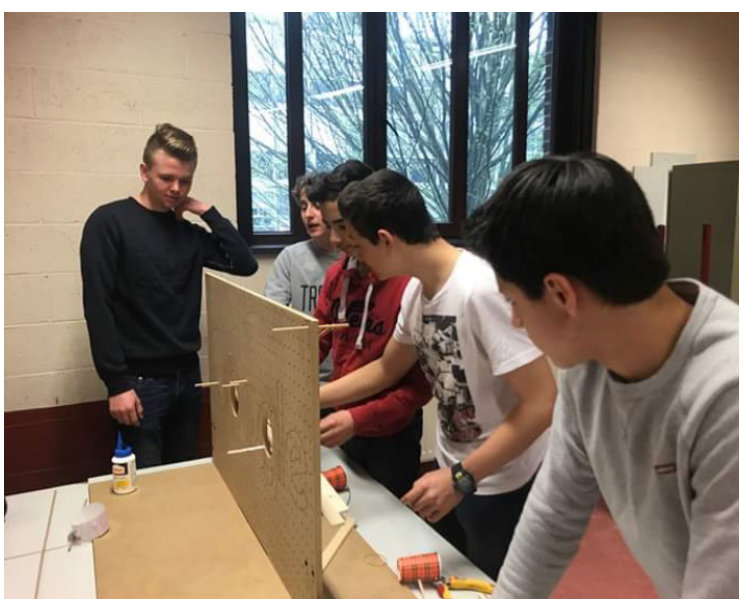
Nous avons interrogé 5 de ces élèves afin d'en apprendre davantage sur les ateliers et sur ce qu'ils ont pensé de cette journée. Audrey (4TC) retiendra cette journée à l'université de Mons : « J'ai surtout apprécié d'être plongée dans le monde de l'université, de voir pour la première fois un auditoire et de découvrir à quoi ressemble un cours d'université ».

Meili (4TC) était pour sa part en terrain conquis : « très intéressée par les sciences, j'ai particulièrement apprécié l'atelier de micro-biologie qui permettait d'observer des bactéries au microscope et même de déguster une bactérie. Pour moi, cette journée a été une véritable confirmation ». Exaucé (4TE) a été frappé par l'accessibilité et l'humanité des professeurs et animateurs. Comme beaucoup d'autres élèves de sa classe, il a eu un coup de cœur pour le Crazy machine Challenge, un atelier axé sur la physique et dont le principe suit celui des dominos, où les élèves pouvaient débrider leur créativité et préparer un parcours pour une bille.

Aline (4TE) quant à elle, a aimé pouvoir manipuler, participer et interagir. « J'avais un a priori sur la journée et je pensais devoir me cantonner à un rôle passif. J'ai donc été très agréablement surprise ».

Enfin, Manon (4TC) a apprécié la diversité des ateliers. Elle retiendra surtout le Crazy Machine Challenge et son côté ludique. « C'était à nous de faire », nous confie-t-elle.

Impressions recueillies par Minet J.-M.





Concours de version latine, qu'en est-il ?

De manière concise, c'est une expérience pour le moins originale réunissant des latinistes de tous les horizons de la Belgique, tous prêts à tester leurs compétences en traduction. Voilà pour la réponse courte à la question mais une réponse avec un brin plus de détails est préférable non ?

Cette année avait donc lieu la 34^{ème} édition des « Rencontres latines », le 13 mars 2019, à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve. Ces rencontres sont destinées aux élèves de rhéto en option latine qui se rencontrent pour se mesurer à un texte latin. Le but est d'analyser et de traduire l'extrait proposé de la manière la plus fidèle possible. Mais c'est aussi une occasion de tester son savoir-faire latin. De plus, cette rencontre permet de se rendre compte que des fans de Cicéron et compagnie, il y en a partout. Fini de dire que le latin est une langue morte car pas moins de 600 jeunes étaient présents ce mercredi pour traduire un texte de Cicéron.

Le concours se déroula comme suit : nous prîmes pris la direction du concours en train, dans une ambiance détendue (même si certains révisaient des points de grammaire !). Ensuite, accueillis dans les auditorios de l'université, chacun prit place, muni de

son dictionnaire et de son stylo, attendant le texte à traduire. Une fois le texte devant les yeux des élèves, les seuls bruits que l'on put encore entendre furent les pages des dictionnaires qui se tournaient et les stylos qui esquisaient à toute vitesse une traduction. Que l'on sorte à 12h ou 13h, dans les couloirs, tous échangeaient sur leur traduction ou sur les résultats possibles. Comme dans tout concours, il y avait des prix et seuls les 20 premiers auraient espérer en décrocher un. À 17H30 avait donc lieu la proclamation des résultats, avec pour les 6 premiers, la chance de participer au concours de version latine international à Arpino. Un certain suspense régnait donc, avec une légère pointe de stress pour ceux qui étaient restés sur place l'après-midi, en attente des résultats. Cette année, malheureusement, pas de qualification pour le Collège Saint-Augustin. Mais finalement, que l'on gagne ou non, l'important à retenir est que c'est une charmante expérience que, en connaissance de cause, nous recommandons à tous ceux qui nous succéderont...

Enya Tack, 6TB et Hugo Delporte, 6TD.

À la découverte de l'enseignement technique



Dans le courant du mois de mars, les élèves de deuxième année ont eu l'occasion de passer une journée à la découverte de l'enseignement technique. Chloé, Laura et Mabinty se proposent de vous la raconter.

Nous avons commencé par un petit jeu pour apprendre à gérer notre argent afin de découvrir le secteur commercial.

Pour le secteur social, nous avons fait un petit jeu pour apprendre à se présenter, avons mimé des métiers que nous pourrions faire plus tard grâce aux études sociales. Nous avons aussi goûté des aliments que l'on devait reconnaître et classer ensuite dans la pyramide alimentaire et avons joué à un memory sur les thèmes étudiés pendant le parcours en techniques sociales.

Dans le cadre du cours d'électricité, les élèves de sixième nous ont présenté leur projet de qualifications, qu'ils défendront en fin d'année devant un jury. Dans chaque projet, il y avait une grande insistance sur la sécurité. On peut arrêter chaque machine avec un bouton d'arrêt d'urgence.

Dans l'atelier soudure, nous avons découpé de l'aluminium, ce qui est assez impressionnant à cause des

étincelles, mais aussi de la grande précision que cela demande. On nous a montré deux techniques de soudure. Il faut toujours être attentif, parce que la moindre petite erreur peut avoir de graves conséquences.

Dans le garage, on a appris à ouvrir et fermer un capot, à gonfler un pneu, à mettre une voiture en route en toute sécurité, à reconstituer le circuit du klaxon et à manipuler la pelleteuse.

Ce qui nous a frappées, c'est qu'il faut toujours être en mouvement, ce à quoi nous ne sommes pas habitués. Nous avons découvert une autre façon d'apprendre. C'était une chouette journée pendant laquelle nous avons appris beaucoup de choses en nous amusant.

Laura K. (2C11), Chloé S. (2C2) et Mabinty T. (2C11)

Photos : Capucine T. (2C7)



DE L'IMPORTANCE DE VOTER, DE LA ROME ANTIQUE À NOS JOURS.

Nous, élèves de 6TB et de 6TD, avons eu la chance de rencontrer Monsieur Patrick Vassart, avocat, docteur en Sciences juridiques et professeur de droit à l'Umons, ce vendredi 1er mars 2019.

En effet, dans le cadre de notre cours de latin, nous avons étudié la personnalité de différents grands orateurs et en particulier celle de Cicéron. Nous avons donc abordé plusieurs aspects de sa vie : la politique, la philosophie, la rhétorique et l'éloquence, etc.

Afin de mettre en parallèle l'Antiquité et le monde actuel, nous avons aussi débattu à propos de ce qu'est la citoyenneté, de l'importance qu'il faut accorder au fait d'aller voter, de ce qu'on peut penser de la démocratie participative, etc.

Pour aller plus loin, Madame Materne nous a donc proposé de rencontrer Monsieur Vassart dans le but de nous renseigner davantage sur le droit romain et l'évolution du système électoral antique.

Que pouvons-nous en retirer pour notre système démocratique actuel ?

Lors de cette rencontre, nous avons principalement abordé la question de l'importance d'aller voter.

En effet, Monsieur Vassart nous a affirmé qu'il était primordial d'effectuer notre devoir de citoyens !

Depuis l'Antiquité, ce droit de vote est essentiel. Nous avons donc parlé de son évolution.

À la création de Rome par Romulus et Rémus en 753 a.C.n, il fallait choisir

qui allait diriger cette ville.

À l'époque, il n'y avait ni urnes ni ordinateurs. Cela se décidait selon les augures et ici plus spécifiquement selon le vol des oiseaux. Cependant l'interprétation du présage fut problématique : Rémus est le premier à apercevoir 6 vautours mais Romulus en voit 12. Les règles n'ayant pas été assez précises à la base, cette décision sera prise par la force : Romulus vaincra son frère. Ce mythe fondateur nous montre donc aussi à quel point il est difficile d'établir des règles claires.

Ensuite, Monsieur Vassart nous a parlé de l'armée qui est divisée en différentes classes. Ces divisions se font selon l'argent de la famille et donc, en quelque sorte, selon la classe sociale d'où l'on vient. Il n'y avait donc pas vraiment d'élections mais il fallait puiser dans chaque centurie (qui est une sorte de regroupement de contribuables) un certain nombre de personnes. Ces personnes étaient choisies selon certains critères donc, finalement, même si cela ne ressemble pas au vote actuel, nous pouvons considérer ce système comme prédécesseur du système électoral utilisé de nos jours, avec ses failles et ses points forts.

Par la suite, nous avons parlé d'exemples plus actuels. En effet, lorsque nous pensions aux arguments à cause desquels certaines personnes ne sont pas pour le droit de vote obligatoire, nous avons réalisés que beaucoup estiment que leur voix n'est pas essentielle, qu'une voix de plus ou une voix de moins ne changera rien au résultat final. Alors à quoi bon aller voter ?

Suite à cette question, Monsieur Vas-

sart a décidé de nous démontrer que l'Histoire avait déjà connu des moments cruciaux où une décision importante a été prise à une voix près. Saviez-vous que nous aurions pu étudier l'allemand en deuxième langue à l'école ? En effet, c'est à une voix près que les Etats-Unis d'Amérique ont adopté l'anglais plutôt que l'allemand. Une décision qui actuellement changerait amplement notre vie (que ce soit à l'école, au travail, en voyage, etc.) et qui a été prise à une voix près ! Cet argument (et ce n'est qu'un exemple parmi d'autres !) m'a personnellement convaincue. La définition même de la citoyenneté passe par le principe d'aller voter. C'est une manière de s'impliquer dans la société et de prendre ses responsabilités.

En conclusion, je pense que cette expérience était très intéressante à vivre. Cela nous a à tous beaucoup plu de voir qu'un cours peut nous apporter autant de réponses. Ce genre de rencontre permet vraiment d'aller plus loin dans la réflexion que nous établissons en classe, de nous solliciter à pousser nos responsabilités et à comprendre que notre avis compte même si nous ne sommes qu'une personne, une classe ou une école. Nous sommes tous très reconnaissants envers Madame Materne de nous avoir accordé cette opportunité d'aller plus loin ; et j'espère que cette expérience sera renouvelée dans les années futures afin que tous les latinistes puissent s'enrichir davantage et continuer à développer leur esprit critique.

Jeanne Collet, 6TD.



Pas de climat, pas de chocolat !

Le climat, la question du moment ! Environ 70 000 personnes se mobilisent les dimanches de manifestation mais aussi 35 000 jeunes les jeudis pour défendre la cause du climat. D'où vient le réchauffement et que faire pour changer les choses ?

• D'où vient le réchauffement climatique ?

D'une part, les gaz CFC émis par l'homme abiment la couche d'ozone qui entoure notre planète et qui joue un rôle de barrière naturelle contre les UV. De ce fait, elle laisse passer plus de ces rayons UV fortement énergétiques et destructeurs d'ADN.

D'autre part, les gaz à effet de serre, dont l'augmentation devient problématique, retiennent et réverbèrent les rayons du soleil (comme une serre, d'où leur nom), ce qui là aussi provoque un réchauffement. Comme le montre le graphique ci-joint, l'homme et ses activités endossent une part importante des responsabilités dans l'augmentation des gaz à effet de serre. Ainsi, notre approvisionnement en énergie représente à lui seul 25% des émissions de gaz à effet de serre. L'industrie, le déboisement et l'agriculture centralisent 50% des émissions à eux trois. Changer nos habitudes de vie, de production et de consommation est donc un enjeu crucial dans la lutte contre le réchauffement climatique.

• Comment changer un peu ses habitudes ?

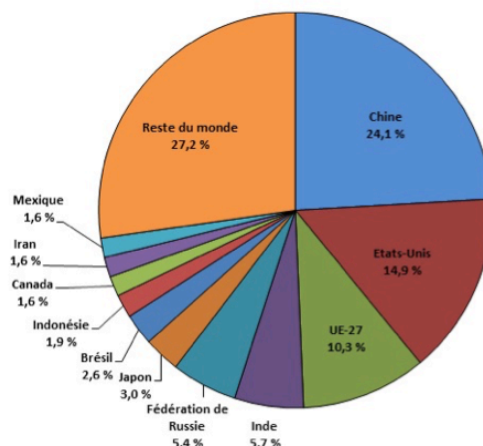
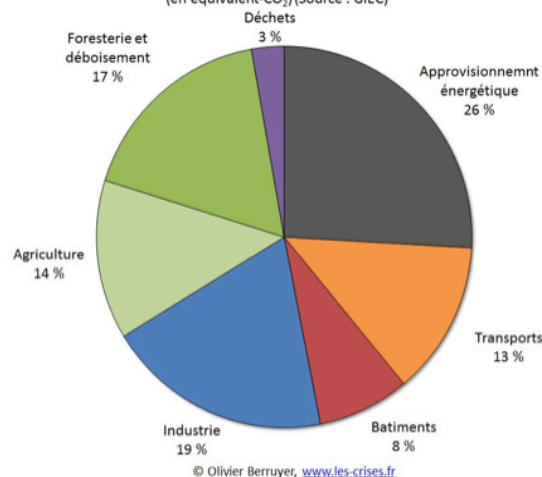
Il ne faut pas faire grand-chose mais si chacun fait un peu ce serait déjà pas mal ! Le Collège nous donne déjà un bon exemple en nous incitant à prendre des gourdes mais nous pouvons aussi chacun de notre côté essayer de :

- prendre un max les transports en commun,
- acheter bio,
- privilégier les producteurs locaux aux supermarchés,
- aller à la boucherie, boulangerie et autres avec ses boîtes et ses sachets ou aller dans des magasins en vrac,
- diminuer le gaspillage donc éviter la surconsommation,
- ne pas jeter ses déchets à terre,
- faire un compost si vous en avez la possibilité,
- faire ses collations pour la semaine soi-même,

- manger les fruits et légumes de saison,
- mettre ses tartines dans une boîte ou les emballer dans un carré sandwich

*Isaline D. (2C6), Juliette K. (2C6),
Juliette J (2C11), Magali G (4TA)*

Contributions des différents secteurs aux émissions mondiales de gaz à effet de serre d'origine humaine
(en équivalent- CO_2) (Source : GIEC)





#YouthForClimate

Depuis plusieurs mois, des jeunes de toute la Belgique se retrouvent dans différentes villes du pays pour inciter le monde politique à mettre en place une politique environnementale forte. Des élèves du CSA ont tenu à y participer, parmi lesquels Pauline Demaret, que nous avons interrogée.

• **Pourquoi trouves-tu important de se mobiliser ?**

Cela concerne directement notre avenir. Les changements climatiques sont dus à notre mode de consommation. On ne peut pas se voiler la face avec la fonte des glaces.

• **Quand t'es-tu dit que tu allais manifester ?**

Le 21 janvier, beaucoup d'élèves de ma classe en ont parlé. J'en ai donc touché un mot à mes parents qui m'ont suivie dans ma démarche.

• **Concrètement, que mets-tu en place pour le climat ?**

Personnellement, je trie mes déchets, je bois dans une gourde et j'emmène mes tartines dans une boîte plutôt que dans des emballages en aluminium ou en plastique.

Chez moi, nous privilégions l'achat de bouteilles en verre plutôt qu'en plas-

tique et nous achetons des produits en vrac.

A l'école, avec la programmation du retrait progressif des distributeurs et l'installation d'une fontaine à eau, une première action concrète est donc lancée.

Mais il ne faut pas croire que cette thématique ne touche que les élèves, certains professeurs se sentent également concernés. Parmi eux, Madame Bertier, professeur de sciences dans tous les degrés, dont nous avons recueilli les impressions.

• **Que pensez-vous de la démarche des élèves ? Trouvez-vous cela important ?**

Pour ce qui est de la participation des élèves aux marches pour le climat, je comprends tout à fait la démarche, il est bien entendu très important que les élèves fassent attention à notre Terre. Maintenant, je trouve qu'il est tout d'abord urgent que tout un chacun veille à son niveau à faire attention au quotidien, en triant et en limitant ses déchets et en ne gaspillant pas d'énergie inutilement.

• **Que pensez-vous de la décision prise par le collège ?**

La direction a, je trouve, agi de ma-

nière réfléchie. Une discussion a directement été lancée et un accord a été trouvé afin de perturber le moins possible le déroulement des cours (Il a été décidé de n'autoriser que les élèves du troisième degré à participer aux marches, selon un principe de tournante)

• **Vous, que faites-vous concrètement pour le climat ?**

Nous essayons au maximum de ne pas gaspiller d'énergie : par exemple, nous avons placé du triple vitrage. Pour nous chauffer et produire l'eau chaude, nous disposons d'une pompe à chaleur et nous avons installé des panneaux solaires pour produire notre électricité verte.

• **Pensez-vous que les élèves sont allés manifester pour sécher les cours ?**

Je pense effectivement que certains élèves ont profité de l'occasion pour ne pas venir en cours. Maintenant, je sais que beaucoup ont réellement et sérieusement été manifesters. Il y aura aussi toujours une minorité qui ne se sentira pas concernée mais j'espère que ça changera avec le temps.

(interview réalisée par Roxane Foucart et Emma Vastesaeger (4TB))

« VERT, TU OSES ! »

Des élèves de 5TA et de 5TB s'unissent dans un projet pour le climat. « Vert, tu oses ! », c'est le nom que porte le projet créé par certains élèves de 5TA et de 5TB avec l'aide de M. Cuvelier. Ils veulent montrer qu'aujourd'hui, il existe déjà des solutions pour rendre notre quotidien plus vert et qu'elles ont lieu pas très loin de chez nous.

• Quel est votre but ?

« On s'inspire beaucoup du film Demain, c'est-à-dire qu'on veut montrer aux gens ce qu'ils ont à perdre plutôt que de leur dire qu'ils vont tout perdre. On veut leur montrer qu'il est encore temps de changer et que des gens changent déjà. »

• Concrètement, de quoi s'agit-il ?

« On va faire plusieurs mini-reportages sur différentes personnes qui font changer les choses à leur échelle. Et chaque sujet est assez différent : l'enseignement, les zones urbaines, l'agriculture, la vie quotidienne,... Ces capsules vidéo durent environ 10 minutes. »

• Et comment fait-on pour les visionner ?

« On va essayer de les montrer à la fête scolaire, et après de les diffuser sur les réseaux sociaux pour qu'elles touchent le plus de monde possible. »

• Une dernière chose à dire ?

« Oui, on peut changer les choses même à notre échelle : acheter une gourde et une boîte à tartine, faire des copies recto-verso,... »



Collation zéro déchet : cookies aux pépites de chocolat

Ingrédients :

- 250 gr de beurre ramolli
- 1 c à c d'extrait de vanille
- 165 gr de sucre en poudre
- 165 gr de cassonade
- 1 œuf
- 335 gr de farine
- 1 c à c de bicarbonate de soude
- 375gr de pépites de chocolat

Recette :

1. Préchauffez le four à 180°.
2. Battez le beurre, l'extrait de vanille, le sucre, la cassonade et l'œuf dans un saladier, avec un batteur, jusqu'à ce que le mélange soit clair et mousseux.
3. Incorporez la farine et le bicarbonate de soude tamisés.
4. Incorporez les pépites de chocolat.
5. Façonnez en boules des cuillerées à soupe de pâte et disposez-les à environ 5 cm de distance sur les plaques couvertes de papier sulfurisé.
6. Enfourez pour environ 15 minutes.
7. Laissez refroidir les cookies.

Prenez votre boîte à l'école et bon appétit !

Adèle V. (5TB)



Compte-rendu nettoyage de printemps

Ce vendredi 29 mars 2019, les élèves de 1C5, 1C10, 1D1, 1D2, 2D1 et 2D2 ont participé à l'action Wallonie plus propre. Ils se sont promenés par petits groupes aux alentours de l'école. Ils ont ramassé de nombreux déchets qui parsèment les rues et la campagne. Ils ont été étonnés par le nombre et la grandeur de certains déchets. C'est une activité qu'ils refferont très certainement car ils l'ont trouvée très chouette.

Pour l'ensemble des classes participantes,

Lindsay et Heaver, élèves de 1D2/2D2



Horoscope

Bélier : Méfie-toi de ton/ta prof de math : tu n'es jamais à l'abri d'un contrôle surprise.

Taureau : Surveille ton voisin : il est armé d'un compas.

Gémeaux : Alerte ! Objet volant non identifié risque d'assommer la journée.

Cancer : Si tu avais le projet de sécher les cours, oublie-le. Cette fois-ci, tu ne t'en sortiras pas sans punition.

Lion : Ouvrez l'œil en traversant la cour : les mouettes sont de retour, un cadeau pourrait tomber du ciel.

Vierge : Ton banc n'est pas un oreiller !

Balance : Vous passez votre vie à raconter votre vie qui n'intéresse personne. Faites gagner du temps aux autres.

Scorpion : Vous impressionnerez vos camarades en réalisant l'exploit de lever votre doigt et en prouvant votre capacité à parler.

Sagittaire : La réponse à votre interrogation ne se trouve pas au plafond, alors cessez de le scruter ainsi.

Capricorne : Regarder l'horloge toutes les cinq minutes ne la fera pas

avancer plus vite. Concentrez-vous !

Verseau : Contrairement à vos camarades, vous êtes beaucoup trop sage. Ne pensez-vous pas qu'il serait temps de faire l'une ou l'autre bêtise ?

Poisson : Par manque d'inspiration, nous nous contenterons de vous dire que vous passerez une journée pourrie.

Magali G. (4TA), Charlyne B., Cassandra H., Julia T., Elea V. (4TH)

Charades

Mon premier est la première syllabe d'écologie
Mon deuxième est l'infinitif du verbe qui exprime le fait de changer de couleur de cheveux

Mon tout est ce qu'on doit faire quand la lumière n'est pas nécessaire.

Mon premier est la vingtième lettre de l'alphabet
Mon deuxième est ce que nous faisons quand nous sommes bien alignés
Mon troisième est une activité dans laquelle nous perdons des calories

Nous pouvons faire notre tout en commun.

Chloé S. (2C2), Laura K. et Mabinty T. (2C11)

Illustration



Camille Knecht (3PA)